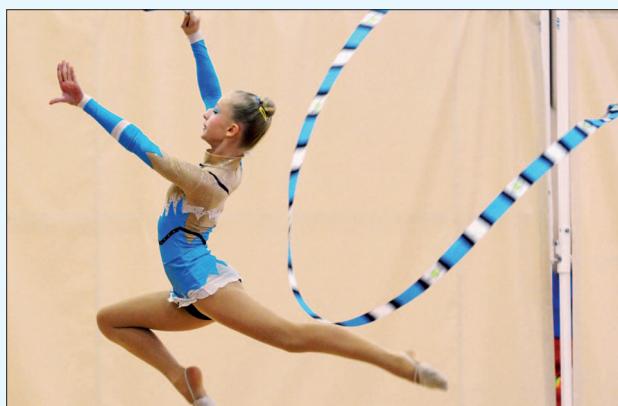


Mulhouse Coulisses de la clinique

L'établissement Saint-Damien accueille en ce moment une exposition photos réalisée en partie par notre correspondante locale Catherine Kohler (en photo aux côtés du directeur de la clinique Jean Ricard). Photos des pensionnaires, du chantier de rénovation avec ses ouvriers, la vie à Saint-Damien s'illustre en prises de vue réaliste et humaines.



Pfastatt Souplexesse

Le club de l'Espérance a organisé le week-end dernier la finale régionale des catégories individuelles en cadettes, juniors, seniors et Nationale B. De belles performances pour les Haut-Rhinoises en vue de la finale nationale du mois de janvier qui se déroulera à Belfort.



Illzach Un bon cru

Le festival Bédéciné a accueilli de nombreux passionnés le week-end dernier. En photo, les séances de dédicaces toujours courues des lecteurs assidus. Plus qu'une signature, la dédicace d'auteur est à chaque fois une oeuvre dans l'œuvre.



Rixheim Cybercriminalité

L'association «Les Rencontres de la Commanderie» a invité le docteur Daniel Guinier, expert en cybercriminalité à la cour pénale internationale de La Haye et le sénateur Jean-Marie Bockel, ancien secrétaire d'Etat à la Défense, à animer une conférence intitulée «Cyber menaces et cyber défense» au cours de laquelle ils ont pu montrer les enjeux et les moyens français dans ce domaine.

Une vitrine textile régionale

Les industriels du secteur textile en Alsace ont lancé à Mulhouse leur nouveau label «Alsace terre textile». L'appellation entend mettre en valeur le travail «made in Alsace».



L'usine DMC à Illzach.

Il y a des histoires à ne pas oublier. En Alsace, il s'agit des groupes textiles du XIX^e siècle comme DMC, Schaeffer, Scheurer Lauth ou Schlumberger. Il y a aussi des chiffres qui ont marqué les esprits. Jusqu'en 1975, le secteur textile a été le premier employeur de la région. Aujourd'hui, la situation a évolué, laissant place à des entreprises dont le nombre a baissé, dont les stratégies ont changé. Les réputations de chaque entreprise ne sont plus suffisantes dans un monde globalisé où la concurrence s'est diversifiée. Les acteurs du secteur se sont donc organisés notamment au sein du Pôle Textile Alsace et de l'Union des Industries Textile Alsace, organisation affiliée au MEDEF. Les partenaires ont présenté récemment la création d'un nouveau label. Il a pour objectif la valorisation des entreprises régionales.

«Le nouveau label fédère une cinquantaine d'entreprises dans un secteur qui

Les acteurs de la filière textile alsacienne

Le label «Alsace terre textile» est porté par des entreprises à la fois intermédiaires de la filière des marchés professionnels et fabricants de produits finis pour le grand public. De DMC à Euro TF en passant par Barrisol et De Fil en Aiguille, les entreprises présentes s'engagent dans un mouvement collectif. «Les entreprises labellisées seront contrôlées d'une part pour les produits par l'IFTI, l'Institut Français de l'habillement et du textile, et devront d'un autre côté effectuer un autocontrôle de leurs activités», indique Gianni Pavan, dirigeant d'Alsatextiles. Différents domaines sont représentés. Ennoblissemement, tissage, tricotage, fibres, confection et impression représentent les maillons de la filière textile alsacienne d'aujourd'hui. De nombreuses entreprises se tournent vers des marchés de niche, à haute valeur ajoutée.



Gianni Pavan, le dirigeant d'Alsatextiles, a lancé une nouvelle gamme de produits estampillés Lovely Elsa.

dernières acceptent de travailler en toute transparence afin de mettre la filière en avant. Les savoir-faire locaux sont privilégiés ainsi que les partenariats en région. 75 points au total sont nécessaires pour obtenir le label», ajoute Markus Schwyn.

Plan de reconquête industrielle

Le label «Alsace terre textile» s'inscrit dans une démarche nationale de soutien aux entreprises et aux industries de pointe. «La filière textile fait partie des 34 plans de reconquête industrielle béné-

Ce qu'ils pensent du label «Alsace terre textile»

Gianni Pavan, dirigeant d'Alsatextiles basée à Riedisheim : «le label alsacien découle en fait du label créé par nos voisins vosgiens. Il donnera une visibilité aux entreprises locales qui s'engagent à fabriquer en Alsace».

Benoît Basier, président de l'Union des Industries Textiles d'Alsace : «la filière textile est dynamique. Les entreprises échangent et innoveront en permanence. On ne le fait pas assez savoir. Le label est le moyen de montrer que l'excellence est là».

Paul de Montclos, président du Syndicat textile de l'Est : «les industriels vosgiens sont venus voir la naissance du label alsacien. Ce fut émouvant. Nous avons créé cette certification en donnant gratuitement l'ingénierie à l'Alsace. Rappelons que les industriels sont capables d'agir sans attendre l'Etat français».

Michel Georges, directeur opérationnel chez DMC Mulhouse : «l'innovation c'est le fait de mettre sur le marché des produits dont les consommateurs ont besoin. Il faut être à l'écoute des tendances. Au sein de DMC, l'innovation ne passe pas forcément par la technologie. Le label va donner une visibilité plus large aux entrepreneurs locaux».

s'interroge aujourd'hui sur les filières courtes, en lien direct avec le développement durable», explique Markus Schwyn, président du Pôle Textile Alsace. L'obtention du label a déjà été acquise par seize entreprises. «Ces

fiant du soutien de l'Etat. Le label est une démarche à vocation nationale», souligne Philippe Richert, président du Conseil Régional d'Alsace. Vitrine d'excellence, le label va plus loin qu'une simple étiquette. «La démarche a été lancée il y a 18 mois. 1200 entreprises partenaires ont été impliquées. L'Alsace a ainsi pris une longueur d'avance sur d'autres régions confrontées aux mêmes problématiques. Le label est une véritable certification», complète Philippe Choukroun, d'Imaginalysace. Quatre domaines d'activités sont ainsi contrôlés : le management, le respect de l'environnement, l'implication sociale et la présence sur le territoire alsacien. Une charte d'engagement doit être acceptée par l'entreprise qui souhaite obtenir le label et un audit est effectué tous les trois ans. Des mesures permettant de crédibiliser la démarche et de conforter un savoir-faire local.

Emeline Riffenach

24 novembre 2013